

LIVRE

Femmes Mukkuvar

Genre, Hégémonie et Transformation capitaliste dans une communauté de pêcheurs du sud de l'Inde, de Kalpana Ram. Volume I de la Série Femmes d'Asie, publié pour l'Association des études asiatiques d'Australie par Allen et Unwin, Zed Press, et par Kali Press for Women, New Delhi, 1992

Ce résumé est fait à partir d'informations tirées du site http://www.anth.mq.edu.au/staff/staff_kram_research.html

Sélectionné dans la liste annuelle 1993 des Livres universitaires remarquables de Choice (la publication de l'Association des bibliothèques universitaires des Etats-Unis), Femmes Mukkuvar est le produit de travaux de terrain effectués par Kalpana Ram en vue d'une thèse de doctorat. Les Mukkuvar sont une communauté de pêcheurs catholiques installée sur la côte ouest du sud de l'Inde. Sur le thème du développement comme vecteur d'exclusion



ou d'inclusion des femmes et des groupes minoritaires en Inde, cet ouvrage fait date.

Les travaux universitaires occidentaux traitant des castes et de l'Hindouisme semblent considérer que ces cadres de pensée veulent dire la même chose pour tous les groupes sociaux du pays. Ce livre remet en cause ces perceptions du point de vue de l'un des nombreux groupes qui sont exclus des conceptions dominantes. Kalpana Ram analyse les ambiguïtés et la complexité des aspects de castes, de religion, de classe, de genre chez les Mukkuvar.

Ces villages côtiers ont été façonnés par des facteurs particuliers : la colonisation par des Jésuites portugais, la pêche, une répartition inhabituelle du travail selon le sexe. Les jeux de pouvoirs au sein des villages sont redéfinis sous l'influence de la place actuellement occupée par le secteur de la pêche dans l'ordre économique mondial. C'est dans ce contexte que Kalpana Ram retrace la participation des femmes et des hommes Mukkuvar à la construction d'une culture qu'on a du mal à classer comme catholique ou hindoue, paysanne ou prolétarienne.

Cette enquête retrace l'érosion de la capacité des femmes des communautés de pêcheurs à obtenir pour elles-mêmes une situation meilleure que la norme habituelle dans la société de castes de l'Inde, même lorsque les hommes participent à une mobilité accrue, à de nouvelles formes de travail.

Ce faisant, l'auteur traite de nombreux aspects : genre et migration, expansion du capitalisme, culte religieux, médecine, état d'esprit des minorités. Ces sujets sont passés à travers divers cribles critiques. Au cours de son analyse, Kalpana Ram utilise une méthodologie marxiste, féministe et anthropologique et en explore les angles morts. ❖

« Parler des Mukkuvar, c'est parler de ce qui diffère »